Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 49 (2022)
Heft: 4

Rubrik: Swiss Community

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Réfléchir ensemble aux défis de notre démocratie

Comment les grands sujets d'aujourd'hui mettent-ils le système démocratique de la Suisse au défi? La thématique centrale du Congrès des Suisses de l'étranger n'a sans doute jamais été aussi actuelle. Les participants au Congrès, qui se tiendra les 19 et 20 août 2022 à Lugano, ne manqueront pas de matière pour débattre.

Un cadre plaisant pour le Congrès: ambiance vespérale dans le «golfe de Lugano». Photo Milo Zanecchia

C'est tout à fait fortuitement que le Congrès des Suisses de l'étranger de cette année à Lugano apporte une preuve de la rapidité avec laquelle le monde change. La thématique du Congrès, «Quels défis pour notre démocratie?», a été fixée il y a plus de trois ans. Or, en 2020 et 2021, le Congrès a été annulé pour cause de pandémie. Et à présent que les Suisses de l'étranger du monde entier et les membres du Conseil des Suisses de l'étranger (CSE) peuvent effectivement se réunir à Lugano, cette thématique se présente sous un jour fort différent.

La question de savoir à quels défis fondamentaux une démocratie fait face aujourd'hui a pris une toute nouvelle dimension après l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Et auparavant, la pandémie de coronavirus avait déjà été un test de résistance très exigeant pour notre démocratie.

Des questions demeurent…

En même temps, les réflexions qui ont présidé au choix du thème du Congrès n'ont pas perdu leur importance: une démocratie doit pouvoir tenir bon dans le champ de tensions formé par la mondialisation, la migration, la protection des données, la numérisation et, en même temps, l'exercice plus difficile des droits politiques. Transposé à la réalité quotidienne des Suisses de l'étranger, cela signifie, par exemple, que si un grand nombre d'entre eux ne peuvent pas, de facto, exercer les droits démocratiques qui leur reviennent – le droit de vote et d'élection –, des réformes sont nécessaires. À cet égard, la pression n'a pas diminué, mais s'est accrue, d'autant plus que de nouvelles élections auront lieu en 2023 au Parlement.

… et de nouvelles s'y ajoutent

Comment garantir les principes démocratiques de la Suisse, uniques au monde, dans le contexte du renforcement de l'autocratie? Telle est la question que s'est posée en 2019 l'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE) en vue du Congrès. Elle se pose aux politiciens et aux experts ainsi qu'aux participants du Congrès avec une urgence nouvelle, et la liste des questions concernant l'avenir, y compris dans une perspective suisse, n'a cessé de s'allonger récemment: le système démocratique de la Suisse et sa neutralité nous protègent-ils des menaces? À quel point la Suisse est-elle sûre et le restera-t-elle pour les Suisses de l'intérieur et de l'étranger? Et quel est le rôle de la Suisse dans cet atroce conflit? Enfin: comment la situation mondiale actuelle transforme-t-elle la neutralité suisse?

Ces questions exigent des réponses. Et les réponses nécessitent des échanges, de l'attention mutuelle et du dialogue. Le 98e Congrès des Suisses de l'étranger à Lugano est axé sur le dialogue. Des personnalités du monde de la politique, de l'économie et de la science se pencheront sur certaines des questions les plus urgentes ayant trait à la démocratie suisse. La table ronde réunissant des représentants des grands partis politiques suisses, par exemple, livrera des réflexions et des ébauches de solutions. Et le président de la Confédération, Ignazio Cassis, parlera aux Suisses de l'étranger du monde entier depuis Lugano et tentera lui aussi de jeter un regard vers l'avenir.

Retransmission du Congrès en direct

Le vendredi 19 août siégera le CSE, qui constitue en quelque sorte le Parlement de la «Cinquième Suisse». Le samedi 20 août, l'assemblée plénière et des workshops auront lieu. Le Congrès sera ouvert et clôturé par Filippo Lombardi, président de l'OSE. Il sera également possible d'assister au Congrès des Suisses de l'étranger 2022 à distance et en direct sur www.swisscommunity.org.

(AB/MUL)

revue.link/lugano2022
revue.link/lugano2022stream

Organisation des Suisses de l'étranger,
SwissCommunity
Alpenstrasse 26, 3006 Berne, Suisse
+41 31 356 61 00
info@swisscommunity.org
www.SwissCommunity.org

«Je veux rendre un peu de ce que j'ai reçu»

La créatrice de mode Lucrezia Biondi vit en Allemagne. Pendant son adolescence, elle participait tous les étés à un camp du Service des jeunes de l'Organisation des Suisses de l'étranger. Aujourd'hui, elle y devient monitrice et entend bien intégrer plus tard des éléments de sa formation de monitrice de camp à son métier.

MIREILLE GUGGENBÜHLER

Lucrezia Biondi est créatrice de mode et possède sa propre marque de vêtements. Elle enseigne aussi la danse, effectue une formation de professeure de yoga, et a suivi cette année la formation de monitrice J+S. J+S est l'abréviation de «Jeunesse + Sport», le programme d'encouragement du sport de la Confédération. Elle mettra prochainement sur pied un projet de danse dans le sud de la France et, quelques semaines plus tard, encadrera le camp du Service des jeunes de l'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE) dans la vallée de Fiesch (VS). En bref, la jeune femme de 26 ans est visiblement bien occupée et a de l'énergie à revendre. «J'adore tout simplement faire plein de choses différentes», raconte Lucrezia Biondi en riant.

Suissesse de l'étranger, Lucrezia Biondi vit en Allemagne. Sa mère a grandi à Genève, et son père possède les nationalités suisse et allemande. Pendant son enfance et son adolescence, Lucrezia Biondi a participé chaque année à un camp de l'OSE. «Pour moi, c'était toujours le moment fort de l'année, dit-elle. J'étais très excitée à l'idée de rencontrer des enfants et des adolescents du monde entier, qui avaient une chose en commun: leur citoyenneté suisse.»

L'attrait du jeu

Sa dernière participation à un camp remonte à dix ans. «Comme j'adorais ces camps, j'ai décidé d'y participer aujourd'hui en tant que monitrice. Je veux faire partie de cette atmosphère particulière et rendre un peu de ce que j'ai reçu.»

Lucrezia Biondi a effectué sa formation de monitrice J+S dans la catégorie Sport de camp et trekking en Suisse. «La formation elle-même est structurée comme un camp. J'ai trouvé cela super. J'ai immédiatement retrouvé toute cette ambiance particulière des camps lors de la formation.» Ce qui a particulièrement plu à la jeune femme, ce sont les «approches ludiques» dans l'exercice du sport de camp. «Jusqu'ici, je n'avais exercé que des types de sports qui ne mettaient pas l'accent sur le jeu et le travail d'équipe. Et dans la mode, le yoga et la danse non plus, ces éléments ludiques ne sont pas aussi présents que dans le sport de camp.» Cette formation lui a permis de changer de point de vue: «J'ai remarqué que le jeu peut également être tout à fait passionnant. Je m'imagine très bien intégrer de tels éléments à ma vie professionnelle.»

Une visite à sa famille grâce au camp

La formation J+S en Suisse a également fait émerger autre chose encore chez Lucrezia Biondi: «Je me suis rendu compte que ça faisait longtemps que je n'avais pas vu les

Lucrezia Biondi pose ici non en monitrice J+S, mais en tant que créatrice de mode. Photo DR

membres de ma famille vivant en Suisse.» Elle a donc décidé d'aller les voir après sa formation. Lucrezia Biondi n'a cependant pas seulement rendu visite à ses parents, elle a aussi effectué un détour par la maison où le camp aura lieu, dans la vallée de Fiesch. L'équipe s'y est en effet consacrée aux préparatifs pendant tout un week-end. L'excitation en vue du camp était palpable. La jeune femme est toutefois heureuse de ne pas devoir porter toute la responsabilité du camp sur ses épaules pour l'instant. Deviendra-t-elle un jour cheffe de camp? Elle ne le sait pas encore: «Pour l'instant, je suis monitrice, et je rassemble des expériences.»

«Comme j'adorais ces camps, j'ai décidé d'y participer aujourd'hui en tant que monitrice.»

Lucrezia Biondi a encore pas mal de choses à faire avant le début du camp. En ce moment, elle travaille sur la partie du programme dont elle est responsable. Elle espère que l'ambiance du camp sera bonne, tout comme la dynamique de groupe, et se réjouit d'aller en Suisse: «C'est aussi mon pays, même si je n'y ai jamais vécu.»

Swiss Community

Organisation des Suisses de l'étranger,
SwissCommunity, Service des jeunes,
Alpenstrasse 26, 3006 Berne, Suisse
youth@swisscommunity.org
www.SwissCommunity.org
+41 31 356 61 24

En Suisse pour la formation

Les jeunes Suissesses et Suisses de l'étranger reçoivent auprès d'educationsuisse des conseils spécifiques sur la thématique de la formation.

Chaque année, les collaboratrices d'educationsuisse reçoivent de nombreuses demandes émanant de Suissesses et Suisses de l'étranger ou de leurs parents et amis en Suisse. La plupart des questions concernent les possibilités de bourses et les études universitaires. Mais educationsuisse reçoit aussi des questions très variées sur la formation professionnelle, la recherche d'une place d'apprentissage, le logement, les assurances ou les connaissances linguistiques requises. Ce qui apparaît souvent : en raison du coût de la vie plutôt élevé en Suisse, le financement d'une formation peut poser un problème, mais on trouve toujours une solution.

Le service spécialisé d'educationsuisse offre gratuitement des conseils et un soutien dans la recherche de solutions de formation appropriées :

- Information sur les différentes formations comme des études universitaires ou une formation professionnelle
- Information sur les questions spécifiques sur les conditions d'admission, connaissances linguistiques requises, délais d'inscription, logement, assurances etc.
- Conseils personnalisés sur place à Berne ou online autour du thème de la formation
- Conseils pour le choix de la profession ou des études en collaboration avec un Office pour l'orientation professionnelle et universitaire (entretien payant)
- Assistance pour la demande d'une bourse d'études cantonale et suivi du dossier
- Aide financière d'educationsuisse et d'autres fondations privées

Les collaboratrices d'educationsuisse parlent français, allemand, italien, espagnol et anglais. Elles seront ravies de vous aider et de répondre à vos questions sur la thématique « La formation en Suisse » par e-mail, au téléphone, sur place à Berne ou par Skype.

educationsuisse

educationsuisse
Alpenstrasse 26
3006 Berne, Suisse
info@educationsuisse.ch
www.educationsuisse.ch
+41 31 356 61 04

Des dossiers d'information sur la formation en Suisse sont disponibles dans de nombreuses langues. Photo Anja Lötscher

Je voudrais renouveler mon ancien permis de conduire suisse. Comment procéder?

Question: Je vis à l'étranger (hors de l'espace UE/AELE) depuis de nombreuses années et je viens d'apprendre que le permis de conduire suisse sur papier bleu ne sera plus valable après le 31 janvier 2024, et qu'il doit être remplacé par un permis au format de carte de crédit. Ni le consulat suisse, ni l'office de la circulation routière auxquels je me suis adressé en Suisse n'ont pu m'aider. Les Suisses de l'étranger doivent bien avoir une possibilité de ne pas perdre leur ancien permis de conduire suisse! Que dois-je faire?

En Suisse, le permis de conduire n'existe plus qu'au format de carte de crédit. Photo Keystone

Réponse: Il est vrai que les anciens permis de conduire sur papier bleu ne seront plus valables à compter de février 2024. Et, à l'heure actuelle, vous ne pouvez plus échanger votre ancien permis.

En effet, à partir du moment où vous êtes domicilié à l'étranger, les autorités suisses ne peuvent plus vous délivrer ni nouveau permis de conduire au format de carte de crédit, ni permis de conduire international. Si vous vivez à l'étranger, ce sont les autorités de votre pays de résidence, et non plus les autorités suisses, qui sont responsables de tout ce qui a trait au permis de conduire. Il s'agit là d'une conséquence du principe de la territorialité, qui dit que vous êtes soumis au système juridique de votre pays de résidence. Cela vaut aussi dans le domaine de la circulation routière, qui est également soumis au droit du pays de résidence. L'office cantonal de la circulation routière qui vous a délivré votre permis de conduire ne peut que vous confirmer que vous êtes titulaire d'un permis de conduire suisse. Ce document prouve que vous avez obtenu le permis de conduire selon le droit suisse. Vous devrez ensuite demander aux autorités compétentes de votre pays de domicile à quelles conditions un permis de conduire peut vous être délivré (certification des indications dans la confirmation, examen du permis de conduire, etc.).

Si vous deviez revenir vous installer en Suisse plus tard, vous devriez prendre contact avec l'office cantonal de la circulation routière pour recevoir un permis de conduire suisse au format de carte de crédit. Vous trouverez les adresses des offices cantonaux de la circulation routière sur: strassenverkehrsaemter.ch/fr/

Ursula Schindler, Service juridique de l'OSE,
info@swisscommunity.org

La « Revue» a fait peau neuve, mais n'est pas sans soucis

Le nouvelle mise en page de la «Revue Suisse», lancée avec la parution du dernier numéro, est également une profession de foi en faveur de l'édition imprimée. L'Organisation des Suisses de l'étranger, chargée de l'édition, honore ainsi le soutien important et durable que la version papier de la «Revue» reçoit de son lectorat. Pour de très nombreux Suisses de l'étranger, celle-ci constitue un lien apprécié et concret avec la Suisse. Actuellement, près de 325 000 personnes lisent la «Revue Suisse» sur papier.

Toutefois, le quotidien de la «Revue» n'est pas sans soucis. En 2021, nous avons souffert de la pénurie de papier régnant en Europe, qui a fait grimper les prix. Et cette année, le prix du papier atteint des sommets encore plus exorbitants, cette fois en raison de la guerre en Ukraine, qui modifie de fond en comble la structure des flux et des prix des matières premières.

C'est pourquoi nous nous permettons d'attirer une fois encore votre attention sur le fait que les lecteurs de l'édition imprimée de la «Revue Suisse» ont la possibilité de la soutenir au moyen d'un abonnement facultatif. Le soutien ainsi exprimé renforce notre capacité à proposer sur le long terme la qualité habituelle. Les coordonnées bancaires pour le virement des cotisations d'abonnement à titre volontaire sont les suivantes (veuillez noter que les chèques ne peuvent pas être encaissés):

IBAN: CH97 0079 0016 1294 4609 8
Banque: Banque cantonale bernoise
Bundesplatz 8, CH-3011 Berne
BIC/SWIFT: KBBECH22

Bénéficiaire:
BCBE Berne, compte n° 16.129.446.0.98
Organisation des Suisses de l'étranger
À l'attention de Monsieur A. Kiskery
Alpenstrasse 26, CH-3006 Berne
Référence: Support Swiss Review
Paiements par PayPal: revue@aso.ch

Débat

Nous reflétons un peu du quotidien suisse dans chaque numéro de la «Revue Suisse». Pour la rédaction, c'est toujours une surprise: quel est l'article qui fera réagir le plus vivement les lectrices et les lecteurs? Dans le dernier numéro, c'est le reportage consacré à la forêt suisse. C'est en le lisant que bon nombre de lectrices et de lecteurs ont pris conscience du fait que notre pays avait interdit le défrichage en 1876 déjà et que depuis, la surface du territoire occupée par la forêt n'avait pas diminué. Un bel exemple de protection radicale de la nature, datant d'il y a presque 150 ans.

La forêt, ma meilleure amie

RICHARD JAKOB-HOFF, NOUVELLE-ZÉLANDE
Merci pour votre article sur la forêt. Mon amour et ma connexion spirituelle avec la forêt ont débuté dans ma tendre enfance, en Suisse, dans les bois de la région de Wengen, où je suis né, et plus tard à Viège. La forêt est pour moi un lieu de réconfort, peu importe où je me trouve sur la planète. Je suis donc d'autant plus alarmé et consterné par le manque de respect dont fait preuve mon espèce à l'égard de cette gardienne de la santé mondiale et du bien-être de la population humaine. Je n'avais pas conscience du fait que la Suisse avait interdit la déforestation il y a déjà plus d'un siècle. C'est un exemple qui mériterait d'être porté à la connaissance de tous.

LOTTI MOHAR, AURORA, CANADA
La lecture de votre article sur la forêt m'a fait chaud au cœur. Après 30 ans, de beaux souvenirs se sont réveillés. Enfant, j'ai passé de nombreuses heures dans la forêt du Dälhölzli avec mon père. Nous descendions jusqu'au bord de l'Aar, où nous allions rendre visite aux animaux du zoo. Je n'oublierai jamais ces merveilleux moments.

MARIA CHAND, PARKSVILLE, CANADA
Une loi de 1876 qui protège aujourd'hui la forêt: quel cadeau pour la planète et pour toutes les espèces qu'elle abrite!

ELENA LACROIX JAEGGY, FRANCE/SUISSE
Il y a un immense travail d'information, d'éducation, voire d'interdictions à développer pour mettre un terme à ce fléau que sont devenues les motos sur tout le territoire suisse et la présence intempestive et abusive des VTT sur les sentiers forestiers. Un désastre écologique, un danger permanent pour toute la faune et la biodiversité en général ; un bruit assourdissant constant, même dans les cols et vallées spectaculaires de l'Engadine. Il y a urgence absolue à mettre un terme à cette dévastation organisée au nom... de quoi au juste ?

Interdiction des symboles du national-socialisme en Suisse

RALF WEYENETH, BASSE-SAXE, ALLEMAGNE
Je ne comprends pas pourquoi, aujourd'hui encore, il reste des «incorrigibles» qui n'ont tiré aucune leçon du passé. Les symboles et les gestes du nazisme devraient réellement être punis. Le manque d'action en la matière conduit à des dérives, comme on peut le voir non seulement aux USA, mais malheureusement aussi de plus en plus souvent en Europe.

SERGIO PAINI, AUSTRALIE
Combien de temps devrons-nous encore «informer» les gens sur les atrocités infligées à la population juive pendant la Deuxième Guerre mondiale? Il n'y a tout simplement plus de place pour l'antisémitisme dans la société.

Culture de l'accueil aux réfugiées et réfugiés ukrainiens

ARYE-ISAAC OPHIR, ISRAËL
Il y a de bonnes raisons d'accueillir les réfugiées et réfugiés ukrainiens. Nous sommes d'une part tenus de faire preuve d'humanité. D'autre part, c'est peut-être aussi l'occasion de mettre ces personnes en contact avec les normes de la civilisation occidentale, dans l'espoir d'influencer positivement l'Ukraine du futur.

La «Revue Suisse» a fait peau neuve

KATRIN BONNOFSKY, SEATTLE, ÉTATS-UNIS
La nouvelle ligne graphique de votre revue est fantastique. Le contenu est mieux organisé. Tout est clair et simple. Merci. Je vous souhaite beaucoup de succès.

Dans notre publication en ligne, sur www.revue.ch, vous pouvez commenter directement les articles parus dans la «Revue Suisse» et y lire les commentaires les plus récents.
Vous pouvez en outre participer aux discussions en cours ou en lancer de nouvelles sur la plateforme de la communauté de l'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE).
Trois discussions portant sur les défis auxquels fait face la démocratie sont en cours sur la plateforme, faisant écho au thème du congrès des Suisses de l'étranger de cette année à Lugano. Dans l'une, on s'interroge sur la manière de lutter contre les «fake news». Voici l'un des commentaires à ce sujet:

HANS ULRICH LUTZ, CORÉE DU SUD
Nous sommes fiers d'être citoyennes et citoyens d'un pays avec une démocratie directe, qui nous considère comme étant suffisamment responsables pour décider de questions importantes. Si désormais ces citoyennes et citoyens n'en sont pas (ou plus) capables, la prochaine étape sera-t-elle de limiter leurs droits et leurs obligations démocratiques? Je suis d'avis que nous devrions investir beaucoup plus pour inciter nos enfants à penser et agir de manière autonome. J'ai confiance dans la capacité de mes concitoyennes et concitoyens à se forger leur propre opinion.

Participer à la discussion: revue.link/fake

Lien vers la plateforme de discussion de Swisscommunity: members.swisscommunity.org/forum